

Le vendredi 6/02/2015

## « Une génération unique » (suite)

Les louanges sont à Allah, et que la paix et les bénédictions soient sur Son messager.

Nous avons commencé à évoquer la résolution des contemporains du prophète alayhi salat wa salam face au jugement d'Allah et leur complète soumission aux décrets même si cela devait leur coûter la vie du moment qu'ils se présenteront purifiés devant leur Seigneur. Ainsi, un autre récit nous est parvenu rapporté dans le Sahih de l'imam Al Boukhari. **Omar (ra) rapporte qu'il y avait à l'époque du Prophète sallallâhou alayhi wa sallam, un homme qui s'appelait Abdoullah. Il avait l'habitude de faire rire le Messager d'Allah sallallâhou alayhi wa sallam. Le Prophète l'avait déjà frappé auparavant le punissant pour avoir consommé du vin. On l'emmena encore un jour (après qu'il ait bu à nouveau), ordre fut donné et il fut battu. Un homme dans l'assemblée dit: "Ô Allah ! Maudis-le! Il a été conduit ici tant de fois (pour avoir bu)... !" Le Prophète sallallâhou alayhi wa sallam répliqua alors: "Ne le maudissez pas ! Par Allah, je ne connais de lui que le fait qu'il éprouve l'amour pour Allah et Son Messager."** En commentant ce Hadith, Ibn Hadjar (ra) a dit : « Il y a là une réfutation pour ceux qui considèrent que celui qui commet un grave péché devient incroyant, le Prophète sallallâhou alayhi wa sallam a en effet empêché qu'on maudisse cette personne et il a au contraire ordonné qu'on prie en sa faveur (suivant ce qui est rapporté dans d'autres versions) et il est tout à fait possible que l'amour d'Allah et de Son Messager soit présent dans le cœur de quelqu'un qui commet des péchés et des actes interdits ». L'Imâm Nawawi (ra) rappelle dans son commentaire du Sahîh Mouslim que lorsqu'un musulman commet un des grands péchés, sa foi n'est plus complète: Ibn Abbâs (ra) disait en effet que, en de telles occasions, la lumière de la foi est extraite du cœur du musulman... Oubâdah Ibn Sâmit (ra) raconte qu'une fois, le Prophète sallallâhou alayhi wa sallam a dit alors qu'il était entouré d'un groupe de ses compagnons: **"Prêtez moi serment d'allégeance que vous n'associez rien à Allah, que vous ne volerez pas, que vous ne forniquerez pas, que vous ne tuerez pas vos enfants, que vous ne commettrez aucune infamie avec vos mains et avec vos pieds et que vous ne désobéirez pas en ce qui est convenable. Celui d'entre vous qui respecte (cet engagement), son salaire est dû (auprès) d'Allah. Et celui qui fait une de ces choses et qui est ensuite châtié dans ce monde, ceci lui servira d'expiation. Et celui qui fait une de ces choses, puis Allah le dissimule (c'est-à-dire cache son péché dans ce monde), son sort (dépend) d'Allah: S'il le veut, Il pardonnera; et s'il le veut, Il le châtiéra."** (Boukhâri) Il y a l'histoire du bédouin amené par deux jeunes qui l'accusaient d'avoir tué leur père, le Bédouin partit après avoir bénéficié de trois jours de délai pour dire adieu à sa famille et leur conseiller de s'en remettre à Allah avant de revenir pour subir la punition. Une fois le délai passé, Omar Ibn Al Khattab rassembla les gens pour la prière, les deux jeunes arrivèrent. Puis après un certain temps et alors que le bédouin se faisait attendre, juste avant le coucher du soleil, il apparut. Omar Ibn Al Khattab et toute l'assistance exhalèrent un profond soupir et crièrent : *Allahu akbar !* Omar s'adressa au bédouin et dit : si tu étais resté chez toi, personne n'aurait su où te trouver ! Le bédouin répondit : « Par Allah, Ô Prince des Croyants, si je suis revenu, ce n'est pas par crainte de la mort ou de vous, mais par crainte de Celui qui connaît certes les secrets même les plus cachés. Me voici devant vous après avoir laissé mes enfants à la campagne, tels des petits oiseaux sans eau ni verdure attendant la miséricorde de leur Créateur. Je suis venu pour être exécuté! » Omar se leva et demanda aux jeunes ce qu'ils en pensaient? « *Nous l'avons pardonné, Ô prince des croyants pour avoir tenu sa promesse!* » N'ayant pas pu retenir ses larmes, Omar s'écria : *Allahu akbar !* et ses larmes coulaient sur sa barbe. L'islam uni la miséricorde et l'exigence de justice, ce sont des exemples de cette génération unique, ils aimaient et craignaient plus leur Seigneur que la mort ou l'autorité des hommes.

As salamou alaykoum wa rahmatuLlahi wa bârakatu